

.
PERTE DE SIGNAL
INSTANTS FUGITIFS

INSTANTS FUGITIFS (2012)

FICHE DESCRIPTIVE

ARTISTES Jason Arsenault, Robin Dupuis, Nelly-Ève Rajotte.

PRODUCTEUR Perte de Signal

DESCRIPTION

Instants fugitifs est une exposition d'arts médiatiques qui regroupe le travail vidéographique, sonore et installatif de Jason Arsenault, de Robin Dupuis et de Nelly-Ève Rajotte autour des notions d'apparition et de disparition, de présence et d'absence. Les artistes présentés sont tous membres de l'organisme montréalais Perte de Signal, un centre de production, de recherches et de développement en arts médiatiques dont les projets de diffusion préconisent une approche expérientielle des arts numériques et cherchent parallèlement à en repenser les modes de présentation.

CONTENU Trois œuvres vidéographiques installatives

SUPERFICIE 80 à 120 m² selon la disposition de la salle

EXTRAIT VIDÉO <http://vimeo.com/10180386>
<http://vimeo.com/23127718>
<http://jasonarsenault.info/works/givre>

LANCEMENT Du 20 janvier au 18 mars 2011

Centre d'exposition L'imagier
9, rue Front
Gatineau, Québec, J9H 4W8
<http://www.limagier.qc.ca>



Artistes du temps et de l'immatériel, les membres de *Perte de Signal* sculptent la lumière et la matière sonore afin de concocter des univers oniriques où l'expérience esthétique fait corps avec les spectateurs/auditeur. [...] Les œuvres s'offrent donc comme des lieux de rencontre où le flux des images en mouvement et/ou des sons invite à l'introspection.

Ariane De Blois¹

¹ Ariane DeBlois, *Préface*, Répertoire, Perte de Signal, 2007, p.7.

LE CONCEPT

Regroupant le travail vidéo, sonore et installatif de Jason Arsenault, Robin Dupuis et Nelly-Ève Rajotte, *Instants fugitifs* est une exposition d'arts médiatiques qui sonde de façon poétique ce qu'on pourrait désigner comme étant la tension entre l'aura de l'absence et la présence du spectre. Les différentes œuvres choisies utilisent les qualités formelles propres aux nouveaux médias pour questionner le rapport que nous entretenons avec notre environnement immédiat qui, de plus en plus saturé d'images et de sons, se voit façonné par la prépondérance des nouvelles technologies.

Qu'elles soient immersives ou réactives à notre présence, qu'elles mettent de l'avant leur interface ou la dissimule, qu'elles sondent l'univers mythique des westerns américains ou nous confrontent au regard d'une inconnue, les œuvres d'*Instants fugitifs* nous plongent d'abord dans un état de contemplation. Puis, elles nous amènent à réfléchir sur les empreintes ou les traces que laissent sur nous les informations audio et visuelles qui nous enrobent au quotidien, sur la façon dont elles modulent notre imaginaire.

Jason Arsenault, Robin Dupuis et Nelly-Ève Rajotte sont tous les trois membres de l'organisme montréalais Perte de Signal, un centre de production, de recherches et de développement en arts médiatiques dont les projets de diffusion préconisent une approche expérientielle des arts numériques et cherchent à en repenser les modes de présentation.



LE CONTEXTE

Depuis plus de 10 ans, *Perte de Signal* produit et fait circuler des expositions sur la scène québécoise. Ce travail de développement cherche à ouvrir les pratiques des arts médiatiques à de nouveaux publics. Il s'inscrit généralement dans le réseau de diffusion des arts visuels en raison de la présence d'infrastructures de présentation professionnelles sur tout le territoire québécois et canadien. Il en va du mandat de *Perte de Signal* de faire acte de médiation dans le domaine des arts médiatiques auprès de visiteurs de tout acabit, mais également en amont, c'est-à-dire auprès de diffuseurs qui sont souvent réticents à présenter des œuvres technologiques qui, par leur complexité technique, peuvent représenter un frein à leur sélection et à leur présentation.

L'action de *Perte de Signal* est ainsi orientée vers la création de nouveaux réseaux afin d'inscrire la pratique des arts médiatiques dans l'imaginaire du grand public. L'organisme a su le démontrer avec plusieurs projets d'exposition dont *Cubicules* (2005-2007), *Projectiles* (2007), *La mécanique de l'objet* (2011-2012) présentés à Sudbury, Moncton, Ottawa, Toronto, Calgary, Mont-Laurier, St-Hyacinthe, Matane, Rimouski, St-Jérôme, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville, Jonquière, Amos et Rouyn-Noranda. Ce qui fait de *Perte de Signal* le seul centre québécois en arts médiatiques à développer une expertise et une renommée dans la diffusion d'œuvres installatives hors des grands centres urbains. Ce formidable rayonnement a permis aux artistes représentés par *Perte de Signal* de rejoindre et de rencontrer de nouveaux publics. Ceci, tant par sa présence en tant que jeune ambassadeur de la création actuelle en arts médiatiques, que par la présence des œuvres de ses membres dans des lieux qui stimulent, provoquent et intriguent les visiteurs. Ce travail de diffusion au sein des institutions québécoises est possible grâce au lien de confiance que *Perte de Signal* a consolidé au fil des ans, ainsi que par la mise en œuvre de plans de présentation rigoureux autour des projets d'exposition où l'ensemble des éléments est pris en charge par l'organisme. Ce mode opératoire « clé en main » élimine les réticences et facilite la diffusion des arts médiatiques. Le projet d'exposition *Instants fugitifs* poursuit cette démarche de démystification des pratiques artistiques les plus actuelles en arts vidéographiques au centre d'exposition l'Imagier de Gatineau.

INSTANTS FUGITIFS (2012)

LA LISTE DES ŒUVRES

Jason Arsenault

Givre, 2009

Vidéo, boucle 30 min.

<http://jasonarsenault.info/>

Robin Dupuis

Rectiligne, 2012

Vidéo, boucle 3 min.

<http://vimeo.com/channels/dupuis>

Nelly-Ève Rajotte

Muu, 2011

Vidéo, boucle 15 min.

<http://vimeo.com/channels/nerajotte>



LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES

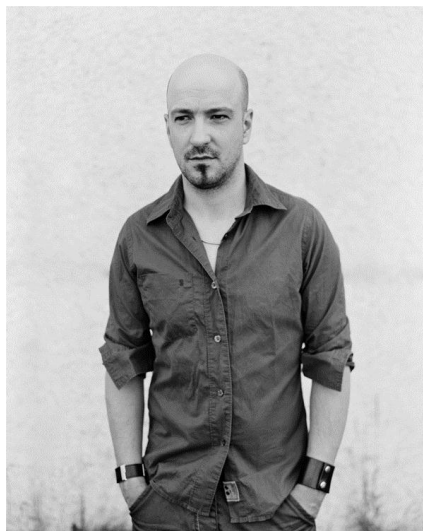


Jason Arsenault œuvre dans le domaine des arts visuels et médiatiques à titre de créateur, de commissaire et d'enseignant. Il porte une attention particulière aux œuvres qui proposent une réflexion sur un renouveau spectatoriel. Il fait partie de Pique-Nique, un collectif qui utilise l'espace public comme objet d'intervention. Il est également membre de perte de Signal depuis 2000.

Spectacle/anti-spectacle, spectature, narration, participation du spectateur à la réalisation de l'œuvre, spectateur-observé sont autant d'éléments de recherche qui habitent sa démarche. La notion de rencontre est au centre du travail de Jason Arsenault. Qu'il s'agisse de mettre en place un dispositif matériel ou une situation, l'artiste s'emploie à créer des interfaces qui lui servent de support pour la production d'interactions. Car ce qui l'intéresse, c'est de s'approcher de l'inaperçu, de pointer les faits et les gestes minuscules qui se produisent tous les jours et sur lesquels, bien souvent, aucun regard ne se pose.

Partant d'éléments familiers qui peuvent être reconnus d'emblée, il construit des environnements où se joue une tension visuelle et narrative. Ses images en mouvement et ses actions performatives s'inscrivent dans le réel, mais elles en sortent aussi en raison d'un traitement inspiré de la photographie. Les personnages qui les habitent prennent tantôt une couleur, un aspect spectral, tantôt les marques d'un modèle animé ou d'un jeu exagéré. Une circonstance est déployée et son défilement use des procédés de la répétition, de la disparition ou de la saturation. Le jeu formel qui y est à l'œuvre fait parfois perdre l'image qui est soulignée, mais l'expérience qui en est faite tente d'immobiliser l'attention du regardeur dans toute son acuité et cherche à faire en sorte que ce dernier la retienne, la retrouve et la perde à nouveau. Ainsi, le spectateur opère de lui-même et en lui-même le montage des images ou encore les actions qui lui sont présentées.

Depuis plusieurs années déjà, son travail explore l'idée de la lenteur et du presque rien. Il utilise des plans-séquences ou encore des actions simples pour tenter de montrer ou de pointer au monde des faits et des gestes qui passent généralement inaperçus au quotidien.



Robin Dupuis, membre fondateur de perte de Signal, il en assure maintenant la direction générale. Il détient un baccalauréat en beaux-arts (profil cinéma) de l'Université Concordia ainsi qu'une maîtrise de l'École des arts visuels et médiatiques (UQAM). Ses bandes vidéo ont été présentées dans de nombreux festivals un peu partout dans le monde, dont l'International Film Festival de Rotterdam, le Avanto Helsinki Media Art Festival (Helsinki), Transmediale (Berlin) ainsi que le FNC (Montréal). Ses œuvres installatives ont été exposées au Canada, en France, en Allemagne, en Autriche, au Maroc, au Mexique et aux États-Unis.

L'œuvre de Robin Dupuis ne tente pas de représenter le monde dans lequel nous vivons. Au contraire, l'artiste s'ingénie à créer des constructions précises, des environnements fabriqués de toutes pièces et des explorations qui exploitent les possibilités de la plate-forme numérique. Son travail crée des effets perceptifs troublants et témoigne d'une importante recherche formelle. C'est par l'intermédiaire du rythme visuel et du rythme sonore que nous sommes amenés à prendre la mesure de ses images en mouvement. Un nombre infini de détails se donnent à voir : un flot de lumière scande le mouvement du défilement, un sautiller affecte l'image et le son, un drapé de couleur est régi par une dynamique répétitive, des formes spectrales se fondent dans des jeux de contraste. L'exigence d'une attention soutenue nous amène à faire l'expérience d'un nombre considérable de composantes dans leur durée. Parallèlement, cela nous incite à éprouver notre propre perception qui, elle-même - à l'instar des images - se trouve rythmée à la fois par le sonore et le visuel. Un décalage ou un brouillage s'insère parfois entre ce qui est donné à voir et ce qui est donné à entendre. Mais cela crée peut-être le cadre nécessaire pour saisir toute l'incertitude et toute la part d'intuition d'où provient la représentation médiatique.



Nelly-Ève Rajotte entreprend un second diplôme de premier cycle à l'École des arts visuels et médiatiques (UQÀM), formation qui se poursuit jusqu'à l'obtention d'une maîtrise en 2006. Ses œuvres ont été l'objet de nombreuses expositions en sol québécois - à la SAT, la Fonderie Darling, la Parisian Laundry, Occurrence, Clark et L'Oeil de Poisson et Optica, parmi tant d'autres. Elles ont aussi été diffusées dans plusieurs festivals au Canada (MUTEK, Antimatter Underground Film Festival, Festival International du film sur l'art), et à travers le monde, notamment à l'International short film festival of Berlin and Official Selection, à la Transmedial.08 Berlin (Allemagne), à Otherworldly, à Manchester UrbanScreens(UK), à EXiS2007 (Corée), à Moscow International Film Festival and Finnish Contemporary Art Fair et à Taide08.

Les images en mouvement de Nelly-Eve Rajotte témoignent d'une recherche autour de la notion du double. Car ce qui y est donné à voir en règle générale se dédouble, se superpose pour se fondre à nouveau dans un autre plan. L'artiste transforme les images qu'elle capte, les réduisant à leurs composantes formelles, les altérant par la modulation des effets de la lumière saisie ou les comprimant parfois dans des bandes horizontales. Un jeu sur la forme s'étend progressivement sur toute la surface de l'écran, faisant en sorte que nous pouvons suivre la modification des images que l'artiste collige du réel. Nous ne discernons parfois plus le motif d'origine, mais notre mémoire le conserve et nous amène à entrer dans le processus sous-jacent de métamorphose. L'architecture de l'image est donc quelque peu visible et la trame sonore qui s'y juxtapose trouve à se loger dans un mouvement similaire. Les sonorités tantôt grésillantes, tantôt sinistres tracent un parcours perceptif déstabilisant et créent une accumulation d'impressions. L'artiste opère donc différentes translations et parvient à transporter d'un espace à un autre ses images - une perspective, un autoportrait, une gare, une ville...



Perte de Signal est un centre de production, de recherches et de développement de projets artistiques en arts numériques. Prenant différentes formes - de la création sur support numérique à l'installation, l'intervention et la performance - les activités de recherche-crédation et les projets de diffusion cherchent à repenser les modes de présentation et de réception des œuvres numériques. De plus, le centre d'artistes commande une structure de prestation de service, qui offre à sa collectivité un apport professionnel en termes de représentation d'artistes, de production d'œuvres et d'événements, de recherche technologique, de commissariat

d'exposition, de parrainage, de réseautage, d'édition, de défense des droits d'auteurs, d'appui à l'amélioration du statut socio-économique de l'artiste et de soutien au rayonnement des arts médiatiques.

Perte de Signal
Charlotte Panaccio-Letendre
2244 Larivière
Montréal, Québec
H2K 4P8
514-273-4813